

Du cadre à la marge: vacillement du regard dans l'art préraphaélite

Raphaël RIGAL

October 17, 2021

Abstract

Parmi les nombreuses innovations qui font de Dante Gabriel Rossetti et des Préraphaélites la source d'un renouveau de l'art pictural et poétique victorien se trouvent un rejet et une réappropriation des normes artistiques de l'époque – et parmi elles la structuration de l'espace matériel de l'œuvre. Cette communication se propose d'étudier cette réappropriation, en présentant la façon dont les Préraphaélites jouent avec les cadres, les cadrages, et les marges pour construire un projet politique alternatif à la modernité et fondé sur une nouvelle vision du monde. Nous présenterons trois aspects de l'utilisation des cadres.

Tout d'abord, nous verrons comment le décloisonnement de l'art, opéré par la modification du cadre physique, produit une forme d'art total. Le cadre qui entoure la toile la prolonge, dépassant son statut de bordure pour entamer un dialogue avec l'œuvre. La poésie et la peinture deviennent les cadres l'une de l'autre, se fondant dans un art unique. Il se produit alors un brouillage des frontières entre l'extérieur et l'intérieur de l'œuvre.

Ce décloisonnement donne une place de premier choix aux marges, et interroge certaines normes de la représentation. Celle-ci inclut des personnages ou événements marginaux, en contradiction avec l'horizon d'attente esthétique et générique, ou avec le cadre mental victorien. Certains personnages sont même littéralement en marge de la société chrétienne ou victorienne, ce qui place lecteurs et spectateurs en position de voyeurs et révèle les mécanismes de l'œuvre.

Par là se construit une nouvelle façon de voir et de représenter le monde victorien. Le regard, comme le sens, est dévié et multiplié ; le sujet représenté est placé dans un isolement qui le soustrait aux volontés de pouvoir de la société victorienne. Le trouble que produisent la multiplication des cadres, le flou de leurs limites, et l'insistance sur le marginal empêche la saisie et le contrôle du sujet représenté, et force à simplement accepter la présence de l'altérité comme subjectivité radicale.